



Pour soulager l'asthme de l'enfant, des écoles en milieu thermal

3 millions d'asthmatiques déclarés en France. Entre 10 % et 13 % de la population des moins de 18 ans touchés. Face à ce fléau, une prise en charge globale et complète s'impose. Le thermalisme y a sa place.

Les chiffres du CREDES (2002) confirment l'importance de la prévalence de l'asthme chez les moins de 11 ans : 8 % sont des garçons, 5 % des filles. Ces chiffres ne cessent d'augmenter. Les congrès français de l'allergie sont d'excellentes occasions d'approcher l'asthme dans un contexte multifactoriel. Les spécialistes y répètent l'importance de la prise en charge globale de l'enfant asthmatique, afin de le former à sa maladie, de l'éduquer aux règles d'hygiène de vie, de lui faire comprendre l'importance du contrôle de l'asthme et de l'aider à maîtriser les processus et techniques de traitements. La cure thermique bien prescrite dans le parcours

thérapeutique s'impose alors, car son mode de traitement est tricéphale : éducatif, thérapeutique et sédatif.

UNE CURE POUR UN ASTHME PERSISTANT LÉGER À MODÉRÉ

La prise en charge en maisons d'enfants, devenues établissements de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) assurent les parents et les médecins de la qualité de l'encadrement sanitaire. Six stations offrent un accueil en maisons d'enfants : Ax-les-Thermes, La Bourboule, Cauterets, Challes-les-Eaux, Luchon, Saint-Honoré-les-Bains, et d'autres stations accueillent les petits curis-

tes avec leurs parents pour un problème ORL et/ou bronchique. Mais face à un asthme pur, les eaux non soufrées comme celles de La Bourboule ou du Mont-Dore sont les plus adaptées. En effet, le rôle du soufre paraît plus complexe : bénéfique en cas de surinfection bronchique, il pourrait au contraire être contre-indiqué pour des asthmes purs, du fait de son action trop stimulante.

Le médecin généraliste prescrit une cure comme un traitement complémentaire de l'asthme de l'enfant persistant léger à modéré. La cure favorise la capacité respiratoire, permet de lutter contre l'inflammation chronique, soulage les difficultés respiratoires de l'enfant. Le protocole se déroule selon deux phases : il s'agit d'abord de s'assurer que les voies aériennes sont propres. On procède à des soins ORL de nettoyage à base d'eau thermale sous forme de bain nasal, d'irrigation, d'humage ou de pulvérisation. Ensuite l'eau thermale atteint le deuxième niveau, celui des bronches. L'enfant inhale de la vapeur dans la salle « de brouillard » puis est soigné par aérosols et électroaérosols. Parfois le médecin peut procéder à une douche thermique thoracique qui agit comme un massage sur des poitrines d'enfants qui manquent de capacité thoracique. Au retour de cure, l'enfant va alors mieux respirer, espacer les délais entre deux crises, diminuer leur intensité, et, sous suivi indispensable de son médecin traitant, réduire ses consommations médicamenteuses voire le nombre d'hospitalisations et consultations en urgence.

Entretien avec le Dr Fourot Bauzon, médecin allergologue à La Bourboule

Quel est le principe de ces écoles de l'asthme ?

Les objectifs sont d'expliquer l'asthme et d'amener l'enfant à essayer d'en contrôler les symptômes pour être le meilleur acteur possible de sa maladie. Une information adaptée à son âge, au sein d'un groupe homogène de 6 à 8 petits malades, va lui permettre d'acquérir les gestes propres à une bonne gestion de sa pathologie : inhalation des médicaments, bonne mesure du souffle, qu'est-ce qui provoque une crise, comment réagir en cas de crises, quelles mesures préventives adopter ?

De quels outils pédagogiques disposez-vous ?

Nous utilisons des CD-Rom, des affiches, des livrets et cahiers d'éducation. Un test est proposé en début d'atelier, puis à la fin des séances, ainsi qu'une évaluation à 6 mois. Mais, surtout, les ateliers sont interactifs et vivants. Les médecins ou infirmières qui les animent, formés à l'IPCEM (www.ipcem.org), encouragent les enfants à poser des questions et à se mettre en situation sous forme de petits jeux de rôle.

Quels sont les points positifs d'une école de l'asthme en station thermale ?

L'intérêt de l'éducation thérapeutique se superpose aux soins de crénothérapie. Il s'agit de restaurer la qualité des muqueuses, de permettre à l'enfant de respirer et de le soulager et, au final, de le rendre plus résistant aux agressions de son environnement. Par ailleurs, la durée de cure donne à l'enfant le temps d'acquérir une meilleure gestion de sa maladie en y intégrant mieux les données thérapeutiques. Au-delà, nous encourageons aussi les enfants à une pratique sportive adaptée, encadrée par des éducateurs au fait de la pathologie asthmatique. L'enfant ajuste alors in situ son traitement en prévention ou en situation, selon son cas, et admet ses besoins d'échauffement et d'entraînement. Sa qualité de vie s'en trouve améliorée.

Pour en savoir plus :

Association Asthme et Allergies www.asmanet.com